

« Marathon de prière » pour la fin de la pandémie demandé par le Pape

Chapelet avec les mystères glorieux

Les mystères glorieux

1 - La Résurrection.

Ressuscité d'entre les morts, Jésus n'apparaît pas à Pilate ni aux grands-prêtres mais uniquement à ses disciples. Sans tambour ni trompettes, sans tonnerre ni éclairs, dans la discrétion des rencontres personnelles, Jésus se manifeste aux apôtres. Il communique avec eux à travers les plaies de sa Passion : les saints stigmates de ses mains et de ses pieds. Thomas, l'incrédule, celui qui veut toucher pour croire, est invité à mettre sa main dans le côté transpercé du Sauveur.

Notre Dieu est discret. C'est au quotidien qu'il vient à notre rencontre non pas en dehors des souffrances mais dans la douleur qu'il a expérimentée dans sa propre chair.

2 - L'Ascension.

Le mystère de l'Ascension inspire les peintres d'icônes. Quarante jours après sa résurrection, le Carême de la joie, Jésus monte au Ciel glorifié dans son corps et dans son âme. La glorification du corps de Jésus à la droite de Dieu le Père représente le but et l'accomplissement de la vocation de l'homme à partager la vie de Dieu.

Le corps humain atteint par la maladie et la mort atteindra aussi la résurrection dans le Christ. Jésus, le Fils de Dieu, est descendu du Ciel pour que nous y montions. Il a pris notre nature mortelle pour nous rendre participants de son immortalité. Il a connu l'écartèlement de l'âme et de la chair dans sa mort pour unifier notre chair et notre âme dans la résurrection. Il a goûté l'amertume de l'isolement dans la Passion et dans la mort, pour nous associer à jamais à la vie de son Père et de nos frères dans la communion des saints bienheureuse jusqu'au point de former « un seul corps et un seul esprit dans le Christ » (Prière eucharistique III).

Monté au Ciel, Jésus nous prépare une place pour que là où il est nous soyons aussi avec lui.

3 - La Pentecôte.

À Jérusalem, l'Esprit Saint descend sur les Juifs de la diaspora rassemblés pour célébrer l'alliance du Sinaï entre Dieu et Israël. Ces Juifs venus de « toutes les nations » (Ac 2, 5), vont recevoir l'esprit sous la forme de « langues de feu » pour proclamer les merveilles de Dieu à toute la terre. « Le salut vient des Juifs » (Jn 4, 22), c'est pourquoi saint Luc prend soin de faire partir l'annonce du salut de Jérusalem, la ville sainte, centre du monde pour les Juifs.

Par le don de l'Esprit Saint, l'Église va grandir petit à petit au rythme des voyages missionnaires et des persécutions. L'Église, « le Christ répandu et communiqué », va se développer par l'annonce de l'Évangile. Les chrétiens, habités par « la langue de feu », symbole de l'Esprit d'amour, vont proposer le salut aux pays du bassin méditerranéen et dans le monde entier.

La Trinité s'est humanisée dans l'Incarnation de Jésus et elle continue de s'humaniser au fur et à mesure que le Corps du Christ, l'Église, se développe par la foi et les sacrements.

4- L'Assomption de la Vierge Marie et son couronnement comme Reine de la création.

La Vierge Marie, la mère de Jésus, la Mère de Dieu, n'a pas connu la corruption du tombeau. Glorifiée dans son corps et dans son âme, elle annonce la glorification de toute l'Église. En Marie, nous pouvons contempler notre propre mystère. Le chrétien comprend le mystère de Dieu et son propre mystère en regardant la Vierge Marie. Comme dans un miroir très pur nous voyons en elle l'image de l'Église appelée à devenir l'Épouse du Christ sans tache ni ride, pure et immaculée, heureuse de partager l'amour de son Époux, le Christ.

Au Ciel, la Vierge Marie, la toute sainte, intercède pour son peuple, l'Église et l'humanité, comme le faisaient les reines en Israël. Cause de notre joie, par sa prière auprès de son Fils Jésus, le seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'humanité reçoit la grâce de la résurrection.

Au Ciel, la Vierge Marie comme une maquette fait entrevoir l'avenir de l'Église, la Jérusalem nouvelle, éclairée par la lumière du Premier-né d'entre les morts.

5- Le Jugement dernier.

Au dernier jour, nous serons jugés sur l'amour. L'amour sera notre passeport pour entrer dans la vie éternelle. Ce n'est pas celui qui dit « Seigneur, Seigneur ! » qui accédera au Royaume des cieux mais celui qui aura partagé avec les malades, les faibles, les migrants, les pauvres, les détenus... Chaque jour, le Christ nous donne rendez-vous en la personne du pauvre. La vie éternelle est déjà commencée pour l'homme qui élève son âme vers Dieu et qui se penche vers son prochain.

Prière à Marie (à réciter à la fin du chapelet)

« Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ».

Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à Toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection.

O Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et reconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts, enterrés parfois d'une manière qui blesse l'âme. Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades auprès desquelles, pour empêcher la contagion, ils ne peuvent être proches. Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail.

Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, intervient

auprès de ton Divin Fils, en lui demandant de réconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompagne leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé.

Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

Vierge Sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science, pour qu'ils trouvent de justes solutions pour vaincre ce virus.

Assiste les Responsables des Nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité, en secourant ceux qui manquent du nécessaire pour vivre, en programmant des solutions sociales et économiques avec clairvoyance et avec esprit de solidarité.

Marie très Sainte, touche les consciences pour que les sommes considérables utilisées pour accroître et perfectionner les armements soient au contraire destinées à promouvoir des études adéquates pour prévenir de semblables catastrophes dans l'avenir.

Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, dans la conscience du lien qui nous unit tous, pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. Encourage la fermeté dans la foi, la persévérance dans le service, la constance dans la prière.

O Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal.

Nous nous confions à Toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, o clément, o miséricordieuse, o douce Vierge Marie. Amen.

Réciter le REGINA CAELI LAETARE ALLELUIA !